

Le transport durable

INTRODUCTION

Le transport motorisé des personnes et des biens pose des défis tout particuliers au développement durable. Il est à l'origine de nombreux effets (changements climatiques; appauvrissement de la couche d'ozone; dispersion de substances toxiques, qu'elles soient organiques ou inorganiques; pollution atmosphérique à l'échelle locale et régionale, notamment de l'ozone au niveau du sol ou smog; pluies acides; bruit; épuisement des hydrocarbures et d'autres ressources naturelles) ou il contribue à de tels effets, en plus de causer des dommages aux sites naturels et aux sols. À l'échelle mondiale, le transport motorisé produit jusqu'à 20 % des émissions découlant de l'activité humaine, qui engendrent les changements climatiques.

Il n'y a pas de définition communément admise de ce qu'est le transport durable. Toutefois, l'une d'elle, utilisée par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) peut-être retenue : « Un transport qui ne met pas en danger la santé publique et les écosystèmes et qui respecte les besoins de mobilité tout en étant compatible avec a) une utilisation des ressources renouvelables à un taux inférieur à celui nécessaire à leur régénération et b) une utilisation des ressources non renouvelables à un taux inférieur à celui nécessaire à la mise au point de ressources renouvelables de remplacement. » (Traduction)

Les transports sont au nombre des quelques secteurs qui s'orientent généralement dans la mauvaise direction, en ce qui touche la durabilité telle qu'elle est définie ci-dessus. Les initiatives visant à réduire les émissions nocives au cours des deux dernières décennies — en améliorant par exemple la qualité des carburants, l'efficacité des véhicules et le contrôle des gaz d'échappement des véhicules, et en introduisant des